

CHAMBRE DES COMMUNES

Le vendredi 14 février 1975

La séance est ouverte à 11 heures.

[Traduction]

LE DÉCÈS DE M. ARTHUR LAING

HOMMAGES À LA MÉMOIRE DE L'HONORABLE SÉNATEUR ET ANCIEN MINISTRE

L'hon. Mitchell Sharp (président du Conseil privé): Monsieur l'Orateur, je sais que nous interrompons rarement la marche des travaux de la Chambre à ce moment-ci, mais je crois que tous les députés voudront se joindre à moi pour rendre hommage à la mémoire de notre ami et collègue, Arthur Laing. Tous voudront exprimer à sa femme et à sa famille, non seulement notre tristesse et notre peine profondes, mais aussi tout le respect et toute l'affection que nous avons pour Art.

L'hon. Robert L. Stanfield (chef de l'opposition): Monsieur l'Orateur, en mon nom personnel et au nom de mon parti, je me joins au leader du gouvernement à la Chambre pour rendre hommage à la mémoire d'Art Laing. J'ai eu le bonheur de le rencontrer en Nouvelle-Écosse au début des années 50, lors d'une visite qu'il faisait à titre de député. Sans contredit, il a bien servi son parti tant sur le plan provincial que sur le plan fédéral. Outre sa grande fidélité à son parti que je viens de signaler, il était un homme extrêmement juste et cordial dans ses rapports avec tous les Canadiens, de quelque allégeance politique qu'ils soient. Je l'aimais beaucoup et, avec le leader du gouvernement à la Chambre, notre parti et moi-même lui rendons hommage et offrons à M^{me} Laing et à sa famille, nos plus sincères condoléances.

● (1110)

M. Stanley Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Monsieur l'Orateur, lorsque Arthur Laing est d'abord arrivé à la Chambre en 1949, ceux d'entre nous qui s'y trouvaient ont immédiatement constaté qu'il était des plus aimables. Au fil des années nous en sommes venus à l'apprécier encore davantage. Le fait que nous fassions un petit accroc à notre coutume, pour rendre hommage à feu notre ami et collègue, souligne notre attachement. Il remplit bien ses fonctions de simple député et se distingua dans trois portefeuilles. De fait, il occupa son dernier poste de ministre pendant seulement quelques mois; malgré cela, on se rappelle encore son excellent travail comme ministre des Affaires des anciens combattants. Mes collègues et moi-même sommes heureux de nous associer au leader du gouvernement à la Chambre et au chef de l'opposition pour rendre hommage à la mémoire d'Arthur Laing et offrir nos condoléances à sa famille.

[Français]

M. Eudore Allard (Rimouski): Monsieur le président, bien que je n'aie pas eu le bonheur de connaître le regretté M. Arthur Laing, je tiens, au nom de mon parti, à me joindre à l'honorable leader du gouvernement ainsi qu'au

chef de l'opposition et au représentant du Nouveau parti démocratique pour offrir à la famille éprouvée nos plus sincères condoléances.

[Traduction]

L'hon. John N. Turner (ministre des Finances): Monsieur l'Orateur, la Chambre me permettrait-elle de prendre un instant pour ajouter quelques remarques personnelles à la mémoire d'Arthur Laing? J'ai eu une relation étroite avec lui pendant assez longtemps, ayant été son secrétaire parlementaire pendant deux ans et demi. Arthur Laing était issu d'une famille de colons de la Colombie-Britannique. Leur exploitation agricole se trouvait dans l'Île Sea, juste à côté de celle de Grauer, où se situe maintenant l'aéroport de Vancouver. Ma mère et lui étaient compagnons de classe et ont reçu leurs diplômes en même temps de l'université de la Colombie-Britannique en 1925; nous connaissons la famille Laing depuis ce temps-là au moins.

Personne ne connaissait mieux la Colombie-Britannique qu'Arthur Laing. Il était foncièrement intègre et sincère, et tous ceux qui l'ont rencontré, ne fût-ce qu'une fois, ont été frappés par ces qualités. Je crois qu'il est juste de dire qu'en politique, il n'avait pas son pareil, notamment dans les petites villes et les districts reculés du Nord du pays. C'était un parlementaire de première classe. Il se sentait chez lui ici, il aimait la Chambre. Il a remarquablement administré trois ministères. Je crois qu'il sera regretté non seulement par un grand nombre de députés qui l'ont connu, mais aussi par beaucoup de Canadiens. À l'instar du leader parlementaire et des autres députés qui se sont exprimés, j'offre mes condoléances à sa femme, Geraldine, sa fille, Linda, et aux autres membres de sa famille.

M. Len Marchand (secrétaire parlementaire du ministre de l'Environnement): Monsieur l'Orateur, on me permettra peut-être de dire quelques mots moi aussi. Je voudrais joindre ma voix à l'hommage que le leader à la Chambre a rendu à Arthur Laing et au témoignage de condoléances qu'il a adressé à son épouse, Geraldine Laing. J'ai travaillé au service de M. Laing près de trois ans en qualité d'adjoint spécial lorsqu'il a détenu le portefeuille des Affaires indiennes et du Nord canadien de janvier 1966 jusqu'aux élections de 1968. Je voudrais réitérer les paroles qu'a prononcées le ministre des Finances: Art Laing était un homme d'une indiscutable intégrité dont les services et le dévouement envers le pays furent irréprochables. Il fut l'innovateur de plusieurs programmes à titre de ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, alors que je faisais partie de son cabinet. Il était particulièrement soucieux de développement, non seulement du développement des ressources mais également de celui de la population. Il était très dévoué à cette cause. Dans l'exercice de ses fonctions, il a souvent encouragé les Indiens, par exemple, à secouer leur apathie, à se faire entendre et à agir pour eux-mêmes. Cela lui a parfois valu quelques ennuis, mais ses réalisations à la tête de ce ministère resteront longtemps dans la mémoire de ses nombreux amis.